

## [Rendez-vous]

# “LE FEMA EST UN BEL ÉCRIN POUR LES RÉÉDITIONS”

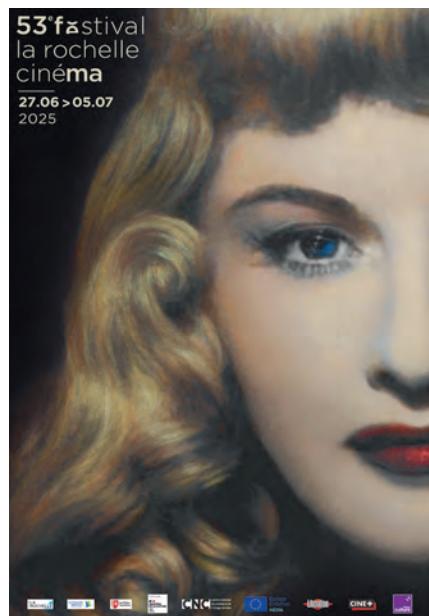
La 53<sup>e</sup> édition du Fema La Rochelle (du 27 juin au 5 juillet) présente à nouveau de nombreux hommages. Rencontre avec Sophie Mirouze, sa codéléguée générale et directrice artistique. ■ VINCENT LE LEURCH

► **Comment allez-vous fêter les 130 ans de Gaumont ?**

Gaumont et le Fema, c'est une belle histoire qui dure depuis dix ans. Elle a commencé en 2015 à l'occasion d'une rétrospective consacrée à Louis Feuillade et Musidora. Depuis, nous collaborons avec cette prestigieuse maison autour de rétrospectives (Louis de Funès en 2019) et d'hommages (Pierre Richard en 2023) mais aussi sur le cinéma muet. Chaque année, nous mettons en lumière le fonds de GP Archives avec des créations ciné-concert sur des rares proposées par Manuela Padoan [directrice de GP Archives, Ndlr]. Pour les 130 ans de Gaumont, des “pépites”, en lien avec la programmation, seront offertes en avant-programme aux festivaliers avec, par exemple, la remise d'un prix à la toute jeune Isabelle Adjani en 1974. Le film de montage Gaumont, *L'étrange anthologie*, réalisé par Sylvain Perret à partir d'archives de GP Archives, fait également partie de cet événement, tout comme la version restaurée de *La dame aux camélias* incarnée par Isabelle Huppert. Un autre anniversaire sera aussi fêté : le centenaire de Maurice Pialat, un cinéaste qui nous tient particulièrement à cœur. Après une exposition de peintures et une rétrospective de ses courts en 2005 et de ses longs en 2021, nous avons choisi de programmer son premier film : *L'enfance nue*. Tout le style de Pialat est déjà là. La projection sera précédée d'une “pépite Gaumont” filmée par Maurice Pialat sur un tournage d'Agnès Varda.

► **Est-ce que le Fema célébrera l'Année de la mer ?**

Oui, le CNC nous a contactés pour la fêter. Nous avons décidé de la célébrer avec d'autres partenaires rochelais et d'en faire un événement populaire le temps d'une journée. Ainsi, le samedi 28 juin, une balade écologique sur la préservation du littoral sera ouverte à toutes et à tous, suivie d'une carte blanche au Sunny Side of the Doc avec la projection d'un documentaire de Rémy Tézier sur l'aventure du premier grand périple transocéanique d'un jeune baleineau, puis une table ronde du CNC qui traitera de la spécificité des tournages en milieu aquatique.



“Nous tenons à faire découvrir les métiers du 7<sup>e</sup> art, jusqu'aux plus techniques, comme ceux liés à la préservation du patrimoine cinématographique.”

Enfin, quoi de mieux que *Le grand bleu*, dans une toute nouvelle restauration 4K de Gaumont, pour apprécier les fonds marins et les dauphins. Un film culte qui réunira toutes les générations et les amoureux de la mer !

► **Quels seront les films restaurés cette année ?**

Cette année encore, nous avons été très sollicités par les distributeurs de films de patrimoine qui savent que le festival est un bel écrin pour les rééditions. En plus des rétrospectives consacrées à Claude Chabrol – avec Tamasa – et Edward Yang – avec Carlotta –, la section de restaurations “d'hier à aujourd'hui” sera riche et éclectique, avec une forte présence de réalisatrices de différentes époques. En effet, plusieurs focus feront redécouvrir la cinéaste néerlandaise Marleen Gorris, avec son très féministe *Le silence autour de Christine M.* programmé lors des journées de prévisionnement de l'ADRC, et la Hongroise Judit Elek, avec trois films en collaboration avec “Henri”, la plateforme de la Cinémathèque, et la Cinémathèque du documentaire qui prépare un hommage cet automne. Ces deux focus sont aussi un soutien à Extralucid, un éditeur vidéo qui passe à la distribution. Nous souhaitons l'encourager, car c'est un défi aujourd'hui de se lancer dans la distribution de films de patrimoine. Autre nouveau venu au Fema : le distributeur Contre-jour qui, lui aussi, met à l'honneur une réalisatrice, la Tchèque Věra Chytilová, avec *Quelque chose d'autre*, un double portrait de femmes virtuoses d'une grande modernité. Françoise Fabian est ravie de revenir au Fema après son hommage l'an dernier. Elle présentera le seul long métrage réalisé par Françoise Sagan, *Les fougères bleues*, restauré par Studio Canal. Nous aurons également le plaisir d'accueillir Catherine Breillat pour la restauration par Le Chat Qui Fume de son premier long tourné il y a 50 ans, *Une vraie jeune fille*, et à l'occasion de la première mondiale du documentaire *Breillat* qui revient sur sa filmographie. Enfin, Lætitia Masson et Sandrine Kiberlain seront au Fema pour *En avoir (ou pas)*, restauré par L'Atelier Distribution et audiodescrit par le Fema, qui a marqué le jeune cinéma français des années 1990 et fait naître une cinéaste et une actrice.

► **La collaboration avec Malavida est également renforcée...**

Malavida est fidèle au Fema avec des cinéastes européens que nous admirons : Bo Widerberg (*La beauté des choses*), Anja Breien (*Wives*), Nanni Moretti (*Palombella rossa*) et Patrice Chéreau (*La reine Margot* et *Ceux qui m'aiment prendront le train*, présentés par Danièle Thompson et Dominique Blanc). En plus de ces projections en avant-première, Malavida sera présent tout au long du Fema. En effet, nous avons choisi de soutenir la vidéo physique avec une boutique en lien avec la programmation. La “boutika” de Malavida se délocalisera

Sophie Mirouze, codéléguée générale et directrice artistique du Fema.



© PHILIPPE LEBRUN/FEMA

de Pigalle à La Rochelle ! Ce nouveau point de vente constituera avant tout une vitrine pour certains distributeurs qui éditent les films restaurés en blu-ray, dans la meilleure qualité possible, avec tout un travail éditorial. En fin d'année sortiront d'ailleurs de beaux coffrets très attendus autour d'Edward Yang et de Claude Chabrol, avec la mise à disposition par le Fema des tables rondes autour de ces deux immenses cinéastes.

► **Il y a aussi une deuxième leçon de restauration avec le Syndicat des catalogues de films de patrimoine (SCFP)...**

Au Fema 2024, pour la première fois, nous avons offert aux spectateurs une leçon de restauration animée par André Labbouz, directeur technique de Gaumont, et Tessa Pontaud, directrice adjointe restauration patrimoine chez Pathé. En plus de la leçon de restauration avec Stéphane Lerouge et de la leçon de montage proposée par Yann Dedet, nous tenons à faire découvrir les métiers du 7<sup>e</sup> art, jusqu'aux plus techniques, comme ceux liés à la préservation du patrimoine cinématographique. Au Fema, les distributeurs sont très présents, y compris pour parler des films : ils évoquent parfois le long parcours pour retrouver les ayants droit d'une œuvre, les difficultés d'accès au matériel, etc. Nous sentions une attente du public sur la restauration des films. L'an dernier, ce rendez-vous pédagogique a été suivi et apprécié. Nous collaborons de nouveau avec le SCFP pour mettre en place cette leçon de restauration avec les mêmes intervenants, intarissables sur ce sujet !

► **Le Fema se poursuit-il dans quelques salles parisiennes ?**

Oui, la collaboration se poursuit avec le Pathé Les Fauvettes qui programmera cet été quelques titres emblématiques de cette 53<sup>e</sup> édition. Après les iconiques Audrey Hepburn, Bette Davis et Natalie Wood, c'est la rétrospective Barbara Stanwyck qui sera reprise dès le 5 juillet au Majestic Bastille. Sa géniale filmographie mérite de circuler, et certains titres ont été sous-titrés par le Fema ce qui facilitera leur programmation en salle. Enfin, nous sommes heureux de collaborer avec la nouvelle salle du Jeu de Paume qui se focalisera sur la section Au cœur du doc et proposera trois séances début juillet. ♦